



CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2024 N° 19

Fruits et légumes - portant sur mai 2024 - édition du 19/06/2024

Les passages pluvieux ainsi que les jours fériés se sont succédés sur le mois de mai 2024. Dans ce contexte, le commerce des fruits et légumes a été fortement perturbé durant tout le mois. Avec l'ensoleillement largement insuffisant et les températures fraîches, le développement végétatif est ralenti et les volumes disponibles à la vente sont inférieurs aux prévisions. De plus, les précipitations fréquentes et volumineuses entraînent des défauts de qualité avec notamment le développement de maladies foliaires. Dans cette ambiance automnale avant l'heure, la consommation des crudités et fruits d'été est en berne.

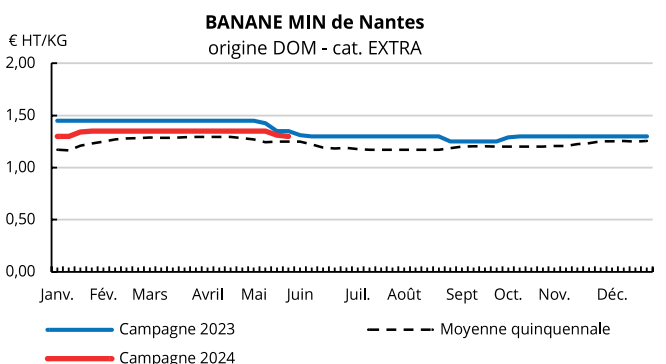
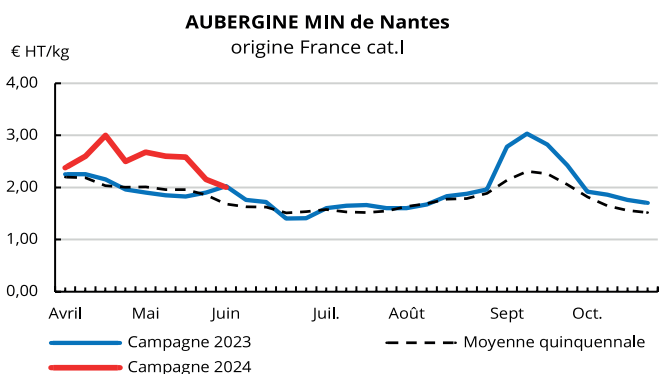
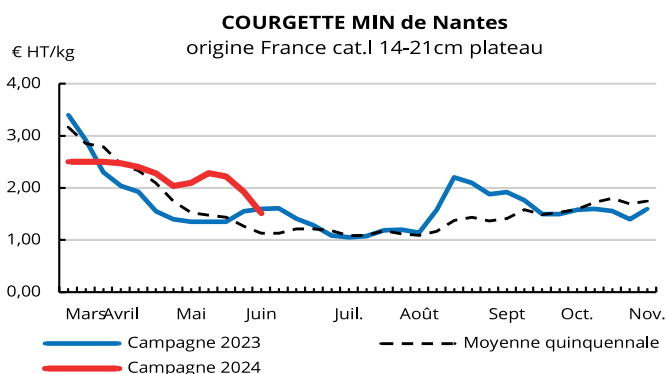
Fruits et Légumes du MIN : prudence sur les produits de printemps

En ce mois de mai, les acheteurs sont présents sur le MIN de Nantes mais la prudence reste de mise du fait d'une activité commerciale perturbée par la météorologie maussade et les multiples jours fériés.

Pour les légumes, l'origine française en courgettes se développe doucement. Cependant, elle accuse un retard par le manque de chaleur et d'ensoleillement - mais aussi par les excès d'eau - dans les autres bassins de production (Sud-Est notamment). Les produits d'origine espagnole restent bien présents à des prix attractifs. Les apports, bien que restreints, en courgettes françaises couvrent la demande et les cours s'érodent sur tout le mois de mai. Le constat est identique pour l'aubergine française où, par manque de consommation, les cours sont régulièrement ajustés à la baisse sur toute la période.

Pour le melon charentais jaune, l'offre espagnole se développe alors que la météo ne favorise pas la consommation de ce produit climato-dépendant. Le commerce s'alourdit, voire est saturé avec des serres élevées. Ainsi, les cours des melons d'origine espagnole chutent. En fin de mois, les premiers melons charentais jaunes d'origine française s'invitent sur le MIN.

Du côté des fruits, grâce aux conditions climatiques peu favorables à la consommation des fruits printaniers ainsi que des fruits à noyaux concurrents, la banane est plébiscitée. La dynamique reste active avec les GMS et les marchés forains. Face à une offre régulière, les cours restent stables pour toutes les origines (Afrique, Amérique et DOM).



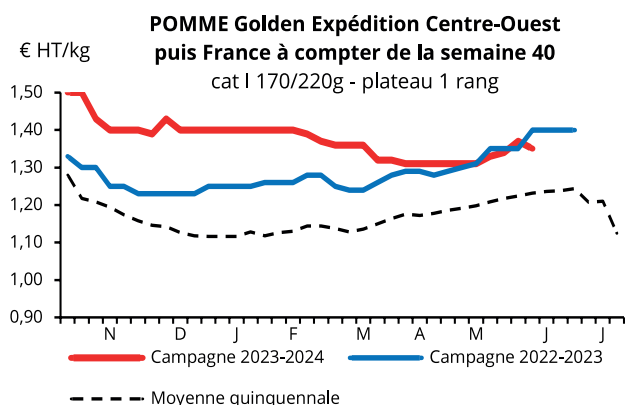
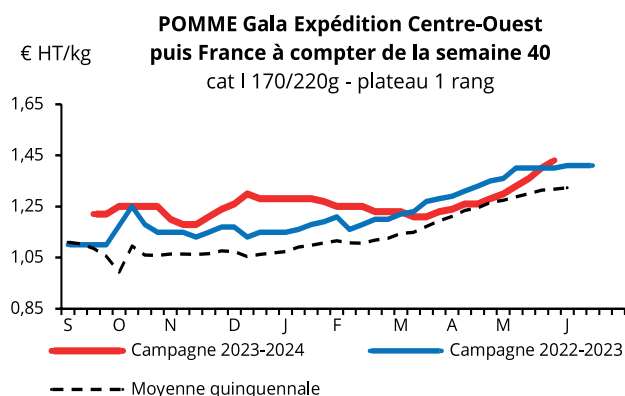
Pomme : l'allègement des stocks permet d'assainir le marché

Sur la première quinzaine de mai, l'activité en pomme est morcelée en raison de la succession de jours fériés. Les stations concentrent donc leurs conditionnements et leurs expéditions avec un rythme plus élevé. En seconde partie de mois, le commerce reprend son rythme normal permettant aux stocks de se réduire et ainsi, de moins peser sur le marché. L'offre en fruits à noyaux arrive progressivement mais ne concurrence pas encore la pomme. Face à une demande régulière, les cours des gros calibres sont revalorisés dans toutes les variétés et les ventes en sachets, prix plus attractifs, sont recherchées en magasins. Le marché est équilibré et les prix sont fermes. Un léger ralentissement de l'activité se fait ressentir sur

Le cours moyen mensuel de mai 2024 des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,36 € HT/kg) est inférieur de 1 % à celui de mai 2023 (1,38 € HT/kg) et supérieur de 5 % à la moyenne quinquennale (1,30 € HT/kg).

la dernière semaine du mois. Les consommateurs restent néanmoins positionnés sur la pomme en magasin sans se diriger vers les fruits d'été en raison des températures fraîches sur tout le pays. La Gala se fait de plus en plus rare. L'écoulement en Golden est régulier et les volumes présents ne pèsent plus sur le marché. En Chanteclerc, les derniers lots sont facilement revalorisés. La fin de campagne est envisagée avec plus de sérénité. La baisse du disponible va limiter le chevauchement des campagnes. La future récolte européenne est annoncée d'un niveau plus faible. Certains pays européens à l'image de la Pologne et de l'Autriche ont subi un gel de printemps.

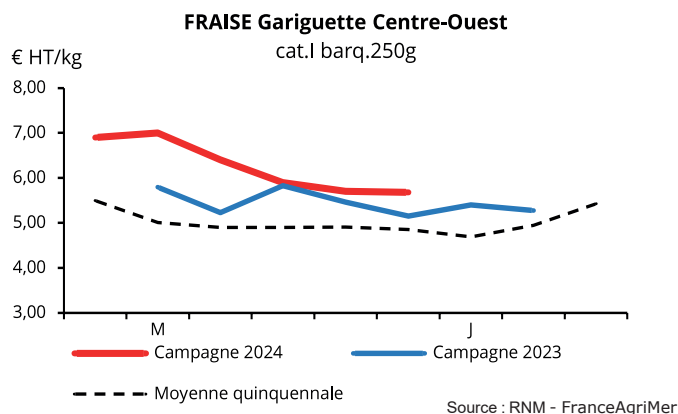
Le cours moyen mensuel de mai 2024 des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,34 € HT/kg) est supérieur de 1 % à celui de mai 2023 (1,33 € HT/kg) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (1,21 € HT/kg).



Fraise : activité satisfaisante malgré une météo peu favorable

Tout au long du mois de mai, les nuits fraîches et le manque d'ensoleillement perturbent la maturation des fraises au niveau national. Dans le Centre-Ouest, les volumes mis sur le marché augmentent malgré tout progressivement jusqu'en milieu de mois, grâce à une météo un peu plus clémente. A noter que ceux-ci sont bien inférieurs à ceux de l'an dernier, de -10 % à -30 % selon les volumes transmis par le cadran de Sologne. Dans ce contexte de production limitée, les disponibilités s'écoulent sans difficulté à un prix supérieur à l'an dernier. En fin de mois, les volumes de Gariguette commencent à décliner.

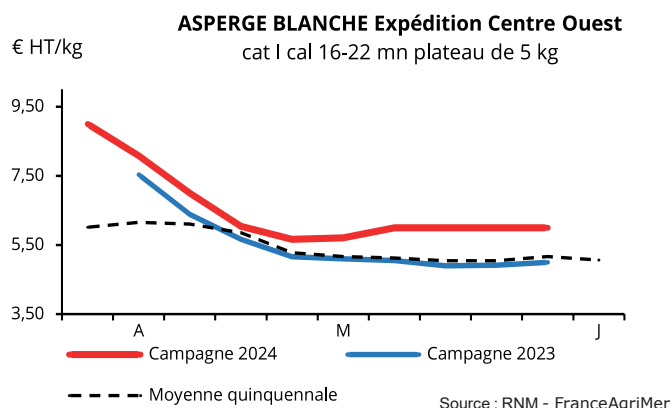
Le cours moyen mensuel de mai 2024 de la fraise Gariguette Centre-Ouest catégorie I barquette 250 g (10,56 € HT/kg) est supérieur de 24 % à celui de mai 2023 (8,53 € HT/kg) et de 20 % à la moyenne quinquennale (8,78 € HT/kg).



Asperges : la météo de mai perturbe la production et les ventes

Les mauvaises conditions climatiques atypiques (pluies et basses températures) freinent la végétation de l'asperge du Centre-Ouest où les rendements chutent de 30 % en moyenne par rapport à une année normale. L'estimation de la production est difficile car elle est instable et très variable au quotidien. Les coûts des récoltes restent élevés et justifient le niveau des prix du stade expédition, supérieur à 2023 et à la moyenne quinquennale. Ainsi, le marché retrouve son équilibre en semaine du 1er mai avec une concurrence nationale qui s'éclipse (fin de campagne Sud-Ouest et Sud-Est). Les actions promotionnelles permettent de maintenir l'équilibre commercial. Par la suite, avec les deux jours fériés consécutifs, la demande se maintient sans être euphorique et reste en phase avec l'offre qui reste déficitaire. Par ailleurs, la profession regrette le manque de consommation lors du week-end de la fête des mères. En fin de mois, le Centre-Ouest amorce la fin de campagne avec une demande qui prend un peu plus recul dans ses achats.

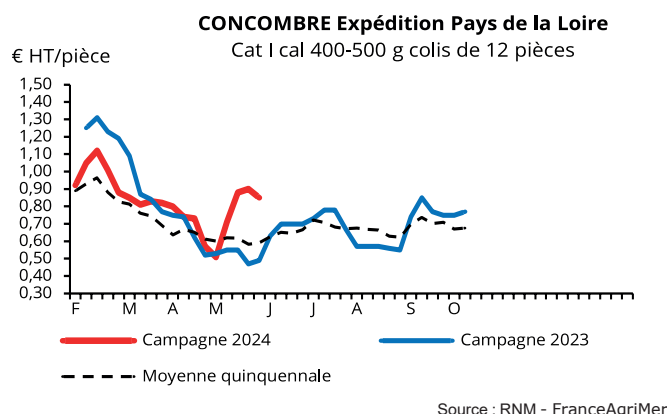
Le cours moyen mensuel de mai 2024 de l'asperge blanche Centre-Ouest catégorie I 16-22 mm (5,98 € HT/kg) est supérieur de 20 % à celui de mai 2023 (4,99 € HT/kg) et de 18 % à la moyenne quinquennale (5,07 € HT/kg).



Concombre : une offre modérée

En mai, l'offre française de concombre est bien installée. En début de mois, le marché perturbé du mois d'avril persiste. La météo maussade n'encourage pas la demande et le manque de luminosité freine la production. Cependant, des volumes disponibles à la vente sont présents suite au déstockage du mois précédent et aux cueilles fraîches. De plus, la concurrence se fait ressentir, que ce soit au niveau national ou d'Europe du nord. Les concessions tarifaires restent donc de mise sur cette première semaine. Avec le réchauffement des températures du pont de l'Ascension, le marché se réoriente à partir de la seconde décade. La demande se réveille et le commerce se fluidifie pour tous les calibres. L'offre est limitée en Pays de la Loire, la période d'arrachage et de replantation des cultures étant en cours. Les prix sont régulièrement revus à la hausse par les opérateurs et à partir du milieu de mois, les transactions se font sur des cours hauts.

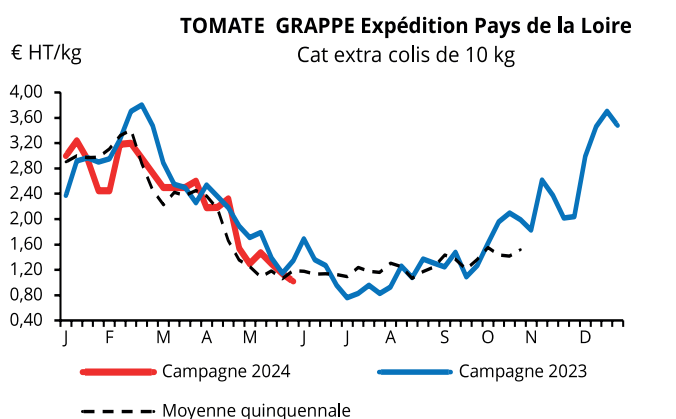
Le cours moyen mensuel de mai 2024 du concombre catégorie I 400-500 g de la région Pays de la Loire (0,81 € HT/pièce) est supérieur de 59 % à celui de mai 2023 (0,51 € HT/pièce) et supérieur de 35 % à la moyenne quinquennale (0,60 € HT/pièce).



Tomate : déséquilibre entre offre et demande

Ce mois de mai 2024 est marqué par un climat non propice à la consommation de tomates. Alors que, les volumes disponibles à la vente progressent pour les cultures sous abris, et cela malgré un ensoleillement déficitaire, un déséquilibre entre offre et demande se creuse tout au long du mois. Le pont de l'Ascension avec une météo plus sèche est la seule exception et permet un regain de consommation de courte durée. Les opérateurs sont donc dans l'obligation d'effectuer régulièrement des concessions sur les prix pour écouler les produits et éviter l'engorgement du marché. Le phénomène est amplifié par la succession de jours fériés qui désorganise le commerce, les opérateurs devant écouler les produits en un temps plus court et avec des collectivités tournant au ralenti.

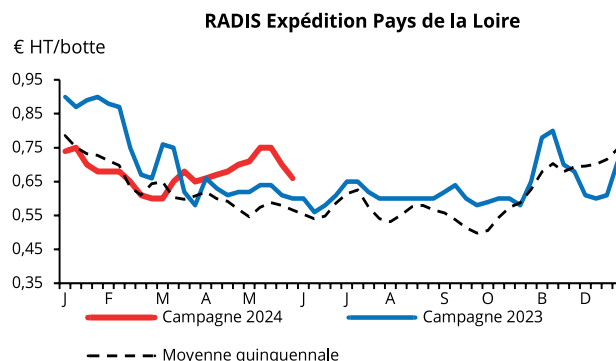
Le cours moyen mensuel de mai 2024 de la tomate grappe Pays de la Loire catégorie Extra (1,22 € HT/kg) est inférieur de 16 % à celui de mai 2023 (1,46 € HT/kg) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (1,17 € HT/kg).



Radis : un mois en deux temps

En mai, le marché du radis est divisé en deux temps. En première partie de mois, les cours sont orientés à la hausse avec la réduction de l'offre en radis (creux de production) et l'annonce d'une amélioration des conditions météorologiques pour le pont de l'Ascension relançant la consommation. En milieu de mois, le commerce se fragilise. L'humidité excessive fragilise les productions, surtout de plein champ où apparaissent les attaques d'insectes ainsi que les maladies de feuillages. Malgré un ensoleillement en berne et des températures fraîches peu propices à la production de radis, la faible demande ne parvient pas à absorber le peu d'offre disponible. Les opérateurs sont donc dans l'obligation d'ajuster leurs prix à la baisse. A noter que les produits sous abris résistent davantage et s'écoulent plus facilement.

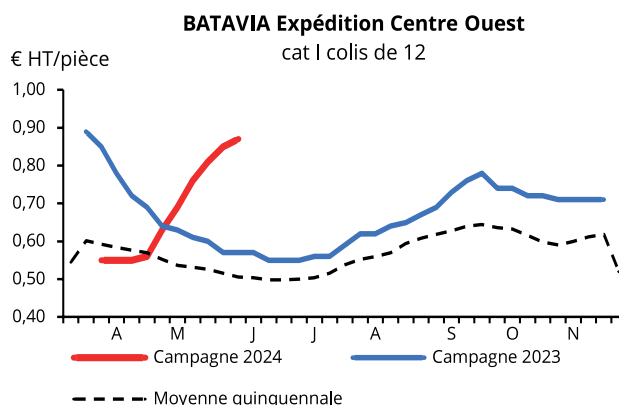
Le cours moyen mensuel de mai 2024 du radis Pays de la Loire (0,71 € HT/la botte) est supérieur de 15 % à celui de mai 2023 (0,62 € HT/la botte) et de 25 % à la moyenne quinquennale (0,57 € HT/la botte).



Salade : production perturbée par la fraîcheur des températures et l'humidité excessive

Début mai, la production est essentiellement composée de salades de plein champ sous voile de forçage. Malgré l'entrée en production des différents bassins de production, l'offre hexagonale reste déficitaire. Les conditions climatiques fraîches et très humides, avec un ensoleillement peu généreux, ne permettent pas une progression correcte des apports. La demande constamment à la recherche du produit favorise le bon dynamisme du marché, malgré des grammages plutôt faibles. En fin de mois, quelques ruptures d'approvisionnement chez certains opérateurs se font ressentir, d'autant plus que la présence de maladies cryptogamiques nécessite la destruction de certaines parcelles. Une revalorisation graduelle des cours s'effectue au fil des jours. Cependant, face au niveau des cours atteint, la demande plus réticente limite les volumes échangés.

Le cours moyen mensuel de mai 2024 de la Batavia blonde Centre-Ouest catégorie I (0,81 € HT/pièce) est supérieur de 35 % à celui de mai 2023 (0,60 € HT/pièce) et de 53 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/pièce).



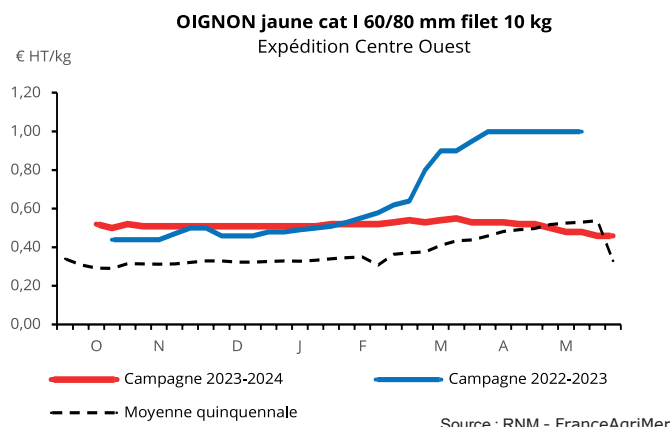
Alliums : une bonne dynamique en échalon

En mai, hormis une demande plus active en GMS lors du pont de l'Ascension, l'activité en oignon jaune est restée modérée pendant tout le mois. Avec la concurrence européenne toujours très présente, les cours continuent de baisser et sont inférieurs de 20 % à 50 % à ceux de l'an dernier. La campagne touche à sa fin. Seuls les gros opérateurs ont encore des stocks.

La campagne en échalon s'avance et le nombre d'opérateurs sur le marché est restreint. Le produit reste de bonne qualité malgré les mois de stockage. Les opérateurs étant à la recherche de prix bas, l'échalon entre en concurrence avec l'échalote. Le produit est donc très recherché et les cours poursuivent l'envolée débutée en mars. Les opérateurs sont confiants pour qu'elle continue jusqu'à la fin de campagne et estiment que le prix peut encore augmenter, jusqu'au niveau de celui de l'échalote.

Le cours moyen mensuel de mai 2024 de l'échalion catégorie I calibre 30-50 mm (1,02 € HT/kg) est supérieur de 48 % à celui de mai 2023 (0,69 € HT/kg) et de 4 % à la moyenne quinquennale (0,98 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de mai 2024 de l'oignon jaune catégorie I calibre 60/80 mm (0,47 € HT/kg) est inférieur de 53 % à celui de mai 2023 (1,00 € HT/kg) et de 11 % à la moyenne quinquennale (0,53 € HT/kg).



Autres légumes :

La campagne de la **mâche** est terminée sur la région Pays de la Loire. Il ne subsiste que le conditionnement « barquette thermo-scellée » pour lequel la forte contractualisation du marché engendre des prix constants (cours moyen mensuel de mai 2024 de la barquette de mâche thermoscellée de 150 g de la région nantaise : 0,75 € HT/barquette).

Prévisions de récoltes 2024

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX	MELONS	LAITUES
Production depuis le début de la campagne jusque fin mai 2024						
Production 2023	14 848	8 841	12 749	2 202	18	790
Prévision de production 2024	13 710	8 899	12 819	2 712	17	750
Production 2024	15 534	9 716	21 850	2 596	17	750
Ecart de production 2024/2023	686	876	9 101	395	-1	-40
Ecart prévision/production 2024	1 824	817	9 031	-116	0	0
Mois de juin 2024						
Production du mois en 2023	3 731	1 953	8 855	5 262	1 291	1 186
Prévision du mois en 2024	4 479	2 265	14 425	3 590	1 521	1 543

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2024 au 30 avril 2025 pour le poireau et la laitue.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

Stades de commercialisation

Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

Indicateur de marché

Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

Nota : la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.